Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 69 (1971)

Heft: 2

Nachruf: Prof. Dr. Louis Hegg

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

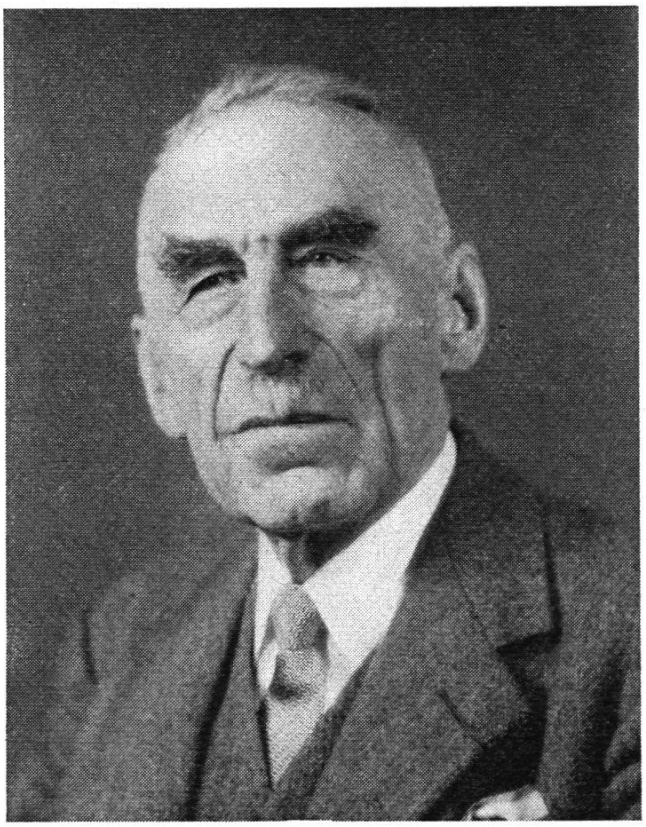
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† Prof. Dr. Louis Hegg



Le 3 janvier dernier est décédé à Pully, dans sa 87e année, notre dévoué collègue le professeur Louis Hegg; il était alité depuis quelques semaines quand il fut enlevé à l'affection des siens.

Le regretté défunt était né à Chexbres en mai 1884 comme l'aîné d'une famille de deux fils; tandis que l'un était destiné à une brillante carrière à l'Ecole Polytechnique de São Paulo, ensuite d'études faites à Zurich, notre ami, après des études secondaires accomplies à Aarau et Lausanne, s'inscrivit à la Faculté de droit de l'Université. Il appartint à la société d'étudiants l'Helvétia. Mais, au cours de ces études, il préféra se vouer à la profession de géomètre. Après un stage qui durait trois ans à l'époque, il se présenta, en automne 1910, comme candidat aux examens de géomètres qui, pour la dernière fois, étaient institués à Lausanne par le Canton. Il eut ensuite une existence très remplie tout d'abord comme adjoint au Directeur du cadastre à Lausanne; c'est durant cette période qu'il prépara sa thèse présentée à la Faculté de sciences sociales. Parallèlement, dès 1915, il se vit confier un enseignement à la section des géomètres de l'Université (Ecole d'ingénieurs à l'époque). Etant devenu Directeur du cadastre, il avait donc une double tâche et prépara, malgré cela, d'importantes publications. Un pays étranger fit même appel à lui comme expert, pour réorganiser son régime cadastral. Atteint par la limite d'âge en qualité de professeur ordinaire en 1954, il fut nommé professeur honoraire de l'Université de Lausanne.

En Suisse il fonctionna durant de nombreuses années en qualité de membre de la Commission fédérale des examens de géomètres dont il devint le vice-président. L'activité de notre regretté collègue et ami au sein de la Société suisse des mensurations est très connue, et il suffit de rappeler qu'il est devenu membre d'honneur de cette Société. C'est Louis Hegg qui, en 1949, dirigea à Lausanne l'organisation du Congrès international des ingénieurs-géomètres.

Hors de Suisse il n'était pas moins actif: il présida la Commission chargée de rédiger le Dictionnaire technique relatif à notre profession. Il acquit une notoriété qui lui valut le titre de membre d'honneur de la Société internationale des ingénieurs-géomètres tandis qu'il devenait chevalier de la Légion d'honneur.

La carrière militaire de Louis Hegg fut également bien remplie puisqu'il franchit tous les échelons jusqu'au grade de lieutenant-colonel d'infanterie.

Les obsèques, au Temple de Pully, mercredi 6 janvier, furent imposantes. Le défunt avait été longtemps Conseiller de paroisse et son décès fut très ressenti au sein de la population. A ces funérailles se sont associés les collègues du défunt dans les domaines de la profession, de l'enseignement supérieur, les membres de la Société d'étudiants l'Helvétia, de très nombreux amis.

A la famille dans l'épreuve, en particulier à Madame Hegg-Bidlingmeyer et au fils du défunt, Monsieur Pierre Hegg, nous exprimons nos sentiments de vive et profonde sympathie. *A.*

Buchbesprechungen

Robert A. Naef: Der Sternenhimmel 1971. Kleines astronomisches Jahrbuch für Sternfreunde, für alle Tage des Jahres zum Beobachten von bloßem Auge, mittels Feldstecher und Fernrohr, herausgegeben unter dem Patronat der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft. Verlag Sauerländer, Aarau. Broschiert Fr. 15.–.

Auf der ersten Seite des Sternfreundes 1971 fällt das vorzügliche Bild einer Kraterlandschaft in die Augen. Man denkt an den Mond. Mit Unrecht. Denn es handelt sich um den Mars, um eine von der amerikanischen Raumsonde Mariner 7 übermittelten Aufnahme vom 4. August 1969. Die Sonde näherte sich unserem Nachbarplaneten bis auf rund 3500 km; das Bild stellt eine Kraterlandschaft in der Nähe des Marssüdpols dar.

Der orangerötliche Planet befindet sich am 12. August 1971 in Erdnähe; er ist dann «nur» noch 56 Millionen Kilometer von der Erde entfernt. Sein scheinbarer Durchmesser beläuft sich in diesem Zeitpunkt auf 24″, 9. Nur alle 15 und 17 Jahre gelangt er in eine ähnlich günstige Stellung. Der Astronom Schiaparelli beobachtete während der sechs Oppositionen von 1877–88 feine, nahezu gerade Linien auf der Marsoberfläche. Die Erscheinung dieser «Kanäle» läßt sich aus den Eigenschaften der damals benutzten optischen Mittel und der Eigenart des menschlichen Auges erklären. Seither ist es um die «Kanäle» still geworden.